

Conférence

Unis par la diversité - ces pays qui ont fait de leurs différences le ciment de leur unitéRésumé

Sabine Choquet vient d'achever une Habilitation à diriger des recherches à l'Université de Fribourg en Suisse. Dans le cadre de ses recherches, elle propose une nouvelle théorie anthropologique des consociations. Ce type de régime a été conceptualisé en science politique par Arend Lijphart. Dans *Democracy in Plural Societies*, il définit la consociation comme un régime démocratique fondé sur une coopération entre les représentants de différents groupes constitutifs de la société. Elle vise à instaurer un équilibre des pouvoirs entre la majorité et les minorités et représente un moyen d'assurer une stabilité dans des sociétés plurielles où l'instauration d'une démocratie majoritaire était inadaptée. Mais Arend Lijphart la définit exclusivement en référence à des mécanismes politiques, sans prendre en considération la forme prise par la coexistence de ces groupes. Sabine Choquet propose au contraire de la redéfinir en prenant en considération la forme prise par cette cohabitation. Cette dernière peut être conflictuelle et les rapports de pouvoir entre minorités et majorité sont souvent déséquilibrés, mais sa particularité est de permettre la cohabitation de plusieurs groupes désireux de préserver leurs particularités. L'unité collective y est conçue comme étant compatible avec le maintien de la diversité. Plus encore, elle se fonde sur la valorisation de ces différences. Mais la consociation est-elle pour cela un modèle de coexistence plus tolérant que les États-nations ? Prenant pour exemple le cas du Canada et de la Suisse, la chercheuse reviendra sur les principales caractéristiques de ce régime, tout en évoquant les conflits et les rapports de domination qui la sous-tendent.

Conférencière

Sabine Choquet, Chercheuse au CRIEC et chercheuse associée de l'Université de Lausanne

Détentrice d'un doctorat à la Sorbonne et d'un PhD en Sciences humaines et sociales obtenu au Canada, Sabine Choquet est chercheuse, auteure et consultante sur la question du multiculturalisme, de l'interculturalisme et de la radicalisation. Elle s'intéresse aux modèles politiques de gestion de l'immigration et de la diversité dans une perspective comparée entre plusieurs pays. Ses terrains d'étude privilégiés sont l'Union européenne, le Canada, la Suisse, l'Afrique, Brésil, la Malaisie et le Liban. En 2014, elle est devenue chercheuse permanente au Centre de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC) à l'Université du Québec à Montréal, après avoir été durant deux années chercheuse associée au CEVIPOF (Sciences Po, Paris). Elle est également chercheuse associée à l'Observatoire des radicalisations et membre de l'Observatoire international de la sortie de la violence. Détentrice de la bourse d'excellence Marie Curie pour chercheur confirmé, elle a reçu plusieurs prix de recherche internationaux.

Mercredi 20 septembre 2017, 12h30-14h00

Salle à déterminer, Pavillon Judith-Jasmin, UQAM

Inscription obligatoire (sans frais) à l'adresse suivante : criec2@uqam.ca



Pour toute demande d'information, veuillez contacter le CRIEC à criec@uqam.ca.